



PRÉSENTE

BLANCHE NEIGE VOIT

ROUGE



UN SPECTACLE DE
CLOTHILDE HUET - JOHANNE TESTE

L'HISTOIRE



Il était une fois Blanche Neige, une princesse d'une très grande beauté, ce qui rendait folle de jalousie sa marâtre, la méchante reine qui ne supportait pas qu'une autre soit plus belle qu'elle. Celle-ci, obsédée par son apparence, demandait quotidiennement à son miroir magique qui était la plus belle et à chaque fois elle avait le plaisir de voir son visage apparaître. Mais un jour, le miroir lui dévoila le visage d'une autre, celui de Blanche Neige. La reine, enragée, ordonna alors au meilleur chasseur du royaume de tuer sa belle-fille. Mais ce dernier, troublé par l'immense beauté de la jeune fille, ne trouva pas le courage de la tuer et l'abandonna dans la forêt. Perdue, à bout de force, elle échoua dans une maison où habitaient sept nains... ou six... ou huit... enfin ils étaient beaucoup !

Ce conte aurait pu se dérouler normalement si deux jeunes conteuses, plus maladroites l'une que l'autre n'avaient pas décidé de s'en emparer.

A la frontière du théâtre et de la comédie musicale, Blanche Neige voit rouge transforme un simple conte en une joyeuse catastrophe.



LA MISE EN SCÈNE

L'idée de départ : revisiter un conte célèbre. Quoi de plus populaire et universel que Blanche Neige ? Nous nous emparons alors de la fantastique fable des Frères Grimm pour créer un spectacle jeune public original.

Dans un premier temps, nous faisons un travail d'improvisation autour des personnages. Puis, dans un second temps, nous passons à l'écriture de Blanche Neige voit rouge. Au fil de notre recherche la fameuse « histoire de princesse » se trouve confrontée malgré nous à la folie que cache chacun des protagonistes. Petit à petit, la reine n'est plus seulement méchante mais devient névrosée et tête en l'air. Quant à Blanche Neige, elle n'est plus une gentille fille douce mais plutôt une adolescente en pleine crise légèrement naïve...

Les conteuses jouent à « jouer la comédie ». Dès le début du spectacle, elles se battent pour savoir qui interprétera la belle princesse. On découvre alors deux caractères bien distincts. D'une part, celui de Jo (Johanne Teste) la meneuse du duo, c'est elle qui décide et elle ne supporte pas d'être contrariée. D'autre part, celui de Clo (Clothilde Huet), obligée de se soumettre aux décisions de la première conteuse, elle n'est pourtant pas en reste quand il s'agit de faire des bêtises. Nous jouons beaucoup sur l'opposition entre ces deux tempéraments amenant de vraies situations absurdes et irrésistiblement drôles tout au long du spectacle.



Nous souhaitons avoir une grande interactivité avec le public, les enfants comme les adultes. Nous voulons vivre avec eux l'histoire que nous sommes en train de leur raconter. Il n'y a pas de quatrième mur, le public est incité à se sentir concerné par ce qu'il se passe sur le plateau. Ainsi, nous invitons par exemple un enfant sur scène pour interpréter le rôle du chasseur. Nous aimons l'idée que les gens qui viennent nous voir repartent avec la sensation d'avoir partagé un spectacle et non pas seulement de l'avoir « regardé ».

Entre théâtre et chanson, nous venons livrer les mésaventures de conteuses pour qui l'après-midi ne va pas se passer comme prévue. Dans une mise en scène épurée, nous passons de narratrices à personnages et inversement avec de simples changements d'accessoires qui font voyager le spectateur tout au long de la représentation.

Il est évident qu'en sous-texte, on pourra lire une petite critique sur le cliché démodé que peuvent représenter les contes.

Blanche Neige voit rouge se veut populaire et proche des gens. Un spectacle détonnant dans l'univers jeune public où nous ne prenons pas les enfants pour plus crédules qu'il ne le sont et où les parents ne sont pas oubliés. Au final, un savoureux mélange de féerie, d'humour et de fantaisie !

L'ESTHÉTIQUE



Sur scène, un paravent, deux tabourets, des cubes en bois.

Pour faire évoluer une multitude de personnages (Blanche Neige, la reine, les sept nains, le miroir, le chasseur...) dans une multitude de lieux (le château, la forêt, la maison des nains...), un décor simple et significatif nous paraît plus intéressant qu'un décor qui se voudrait réaliste. Les différents espaces naissent de l'imagination des narratrices. Elles inventent au fur et à mesure ce qu'il se passe et n'ont donc pas pu prévoir tel ou tel décor. Elle se servent de ce qu'elles ont sous la main pour se transformer en un nouveau personnage ou pour arriver dans un nouveau lieu.

Le régisseur joue un vrai rôle au sein du spectacle. Il est appelé par son prénom et les narratrices sont en interaction avec lui. C'est grâce à son aide qu'elles vont pouvoir créer toutes les ambiances nécessaires au bon déroulement de leur histoire.

La lumière, elle aussi d'une belle simplicité, est très éloquente de part les différentes couleurs choisies (vert pour le laboratoire de la marâtre, blanc pour la mort de Blanche Neige...). Elle offre également la possibilité de jouer sur les ombres pour déformer les traits du visage, permettant par exemple de créer sept nains aux physiques très différents.

Enfin, les costumes, le même pour les deux narratrices : une salopette noire, un t-shirt à pois et une paire de gros godillots rouges. Une tenue volontairement juvénile, qui pourrait représenter deux enfants en train de jouer à « la princesse et la méchante » dans une cour de récréation. Elles ont à leur disposition quelques accessoires comme des « déguisements » pour s'amuser à se transformer en Blanche Neige ou en Méchante Reine.



LA MUSIQUE

Nous n'imaginons pas cette fable familiale sans musique. Elle apporte légèreté et fraîcheur au spectacle. De plus, c'est un réel outil pour captiver le jeune public.

Chaque chanson est une création originale (texte et mélodie).

Nous utilisons la musique de plusieurs manières. Tout d'abord, pour raconter une histoire, alternant ainsi avec la narration classique. Ensuite, pour créer une ambiance, comme avec le personnage de la reine qui chante la potion mortelle qu'elle prépare à Blanche Neige. Enfin, elle peut aussi être la particularité d'un personnage : le miroir ne s'exprime qu'en chantant, lui donnant ainsi une vraie singularité.

Quand elles ne sont pas a cappella, les chansons sont accompagnées par une guitare qui permet à la musicienne (Johanne Teste) d'être mobile et d'allier partition musicale et théâtrale.

Un cajón est également présent sur la scène. Cette percussion cubaine rythme certains moments du spectacle.

Blanche Neige voit rouge n'est pas une comédie musicale mais plutôt un conte déjanté que la musique vient magnifier.



LA COMPAGNIE



La compagnie «les Réverbères» a été créée par Nathan Metral pour le spectacle du Petit Prince afin que cette pièce puisse continuer à vivre.

Son souhait de créer une compagnie de théâtre afin de mêler les différents arts de la scène est apparu à la fin de sa formation à Claude Mathieu, cependant sa création s'est accélérée afin de permettre au spectacle « Le Petit Prince » d'évoluer dans une structure adéquate.

Pourquoi la compagnie « Les Réverbères » ?

C'est la symbolique d'un cycle à travers l'allumage par un humain d'une chose inanimée.

Les réverbères allumés ensemble, éclairent pleinement le monde. C'est un objet à la fois esthétique, poétique et même drôle.

C'est aussi l'un des personnages incontournable (l'Allumeur de Réverbères) du Petit Prince, qui symbolise le début de l'aventure pour cette compagnie. Enfin pour accentuer la notion de magie le « ê » prend tout son sens à travers le « rêve ».

Cette compagnie aura donc pour but d'essayer d'éclairer, en toute sincérité et avec humilité, un public (enfants et grands) afin de les faire voyager, rêver, partager et réfléchir sur des messages de manière ludique et poétique.





LA FICHE TECHNIQUE

Durée du spectacle : 60 mn

Le public : spectacle familial conseillé à partir de 5 ans

Lieu de représentation : espace clos : spectacle nécessitant le noir complet et des effets lumières

Dimensions nécessaires de la scène : 6 mètres de largeur et 4 mètres de profondeur minimum / Pas de hauteur minimum

Son : peut nécessiter des micros pour la voix et/ou la guitare en fonction de la salle

Lumière : cf plan feu ci-joint – pour toutes demandes, contacter Arthur Deslandes – régisseur principal

Temps montage lumière : 3h

Temps d'installation : 1h (installation décor + préparation des comédiennes)

Prix de cession : nous contacter



Blanche Neige voit Rouge c'est :

Plus de 120 représentations depuis 2012 !

Une cinquantaine de dates dans toute la France et
une dizaine de Festivals,
une longue exploitation parisienne au Théâtre Pixel et à la
Comédie Saint-Michel et une tournée aux Émirats arabes unis !



CONTACT

Administration/Communication

Nathan METRAL

Tél. : 06 66 10 80 30

Mail : lepetitprince.contact@gmail.com

La Compagnie « Les réverbères »

Mail : lesreverberes.contact@gmail.com

Adresse : 17 rue Antoine Dupuch - 33000 Bordeaux